

Vivre ensemble avec les écrans : penser nos usages et nos représentations

Colloque axé sur la recherche et la pratique

21 novembre 2019

Haute école de travail social – Genève

PROGRAMME

8h15 - 8h45: accueil

8h45 - 9h: mot de bienvenue

9h-10h

Conférence 1 : Claire Balleys, sociologue, Professeure HES-SO, Haute école de travail social, Genève

GRANDIR DANS UNE FAMILLE CONNECTÉE : UNE PRISE D'AUTONOMIE SOUS SURVEILLANCE

Cette conférence d'introduction présentera les résultats d'une enquête sociologique menée pendant une année dans 15 familles de Suisse Romande, qui s'est intéressée à la place des écrans connectés dans les familles contemporaines.

La notion de « place » désigne l'espace physique, temporel et relationnel aménagé aux écrans dans la vie familiale. En d'autres termes, la question est de comprendre comment les écrans et leurs usages sont intégrés aux routines quotidiennes et aux dynamiques relationnelles familiales contemporaines ? Mandatée par la Fondation Action Innocence, cette enquête montre une forte continuité entre problématiques sociales et relationnelles et problématiques liées aux écrans connectés. Elle montre également que les pratiques numériques parentales sont souvent des pratiques de surveillance pouvant mettre à mal l'acquisition de l'autonomie adolescente.

Claire Balleys est sociologue, spécialiste de la socialisation adolescente et des pratiques numériques. Professeure à la Haute école de travail social de Genève, elle mène des projets d'action sociale et publique dont l'objectif commun est l'intégration des pratiques numériques dans le domaine du travail social. Cette démarche ne répond pas à un intérêt technologique mais vise à encourager le lien social intergénérationnel et à faire tomber les barrières culturelles.

10h-10h30: pause-café

10h30-11h30

Table ronde 1:

LE NUMÉRIQUE AU CŒUR D'UN CLIVAGE GÉNÉRATIONNEL : COMMENT SE COMPRENDRE ?

- **Yara Barrense-Dias, criminologue et chercheuse, Groupes de recherche sur la santé des adolescents, Unisanté, Lausanne.**

Criminologue de formation, Yara Barrense-Dias est actuellement chercheuse au groupe de recherche sur la santé des adolescents (GRSA) d'Unisanté, à Lausanne. Ses études au sein du GRSA se concentrent sur l'utilisation d'Internet et des écrans, la consommation de substances, la violence, les jeux d'argent et la sexualité. Elle est actuellement en train de terminer une thèse de doctorat sur la pratique du sexting, soit la pratique qui consiste à échanger électroniquement du contenu à caractère sexuel. Dans le cadre d'une de ces recherches sur le sexting, elle a été amenée à interroger des jeunes âgés de 11 à 21 ans, des enseignants et des parents pour essayer de mieux comprendre le sens donné à cette pratique et les enjeux l'entourant. En plus de ces travaux de recherche, elle est régulièrement sollicitée pour animer des ateliers afin de sensibiliser les personnes ressources dans les milieux scolaires.

- **Niels Weber, psychologue-psychothérapeute FSP, Lausanne**

Niels Weber est psychologue-psychothérapeute FSP, spécialisé en hyperconnectivité. Thérapeute systémicien, il a développé une approche familiale intégrant les pratiques des jeux vidéo et des écrans de manière générale. Il est également président de l'association Gaming Federation, qui a pour but la promotion de la culture du jeu vidéo et le jeu responsable, rédacteur en chef pour le site semperludo.com, ainsi que membre du comité du Groupement Romand d'Étude des Addictions.

- **Youssef El Masoudi, travailleur social et doctorant en sociologie, Université de Lyon II et Haute école de travail social, HES-SO Genève.**

Éducateur en Prévention Spécialisée dans le département de la Haute-Savoie, Youssef El Masoudi combine une pratique professionnelle et une activité de chercheur. Il mène actuellement un projet de thèse en sociologie (Lyon Lumières-HES-SO Genève) qui vise à comprendre comment les usages des technologies numériques par les jeunes et par les travailleuses et travailleurs sociaux recomposent leurs relations. Dans son travail de Master réalisé en 2018, il a pu mettre en exergue deux types d'épreuves que vivent les éducateurs lorsqu'ils sont confrontés aux usages numériques des jeunes : l'épreuve de sociabilité et l'épreuve de l'attention.

11h30-12h30

Conférence 2 : Dominique Pasquier, sociologue, directrice de recherche émérite au CNRS, Paris.

DU "DEVOIR" DE CONNEXION AU PRINCIPE DE TRANSPARENCE : GESTIONS D'INTERNET DANS DES FAMILLES D'EMPLOYÉES DES SERVICES À LA PERSONNE

A partir d'une enquête par entretiens semi-directifs menée auprès de mères de famille travaillant dans le secteur des services à la personne et vivant en dehors des grandes agglomérations urbaines en France, il s'agira d'examiner les tensions induites dans le cadre domestique avec l'arrivée d'internet. D'un côté les mères rencontrées ont la conviction qu'internet est garant d'une meilleure réussite scolaire et professionnelle pour leurs enfants, ce qui génère un véritable « devoir de connexion » au nom de la modernité et de la conformité sociale. De l'autre, elles constatent que l'outil est chronophage et perturbe la vie collective familiale aussi bien dans les relations de couple qu'entre parents et enfants. N'ayant pas de modèle de régulation à la génération précédente, elles ont bricolé des tactiques quotidiennes pour limiter le potentiel d'individualisation des outils en instaurant un principe de transparence des pratiques et en encourageant les usages en co-présence.

Dominique Pasquier est sociologue, directrice de recherche émérite au Centre National de la Recherche Scientifique. Elle a longtemps travaillé sur les cultures juvéniles en s'intéressant particulièrement à l'articulation entre pratiques médiatiques et pratiques de sociabilité. Ses derniers travaux portent sur l'appropriation d'internet par des individus appartenant aux classes populaires non précaires et ont été publiés aux Presses des Mines en octobre 2018 sous le titre : "L'internet des familles modestes. Enquête dans la France rurale".

12h30-14h pause repas (libre)

14h-15h

Conférence 3 : Rahel Heeg, sociologue et Magdalene Schmid, pédagogue, collaboratrices scientifiques à l'Université des sciences appliquées en travail social, FHNW, Bâle.

LA GÉNÉRATION SMARTPHONE, TOUJOURS CONNECTÉE : POURQUOI ET POUR FAIRE QUOI ?

Cette troisième conférence présentera les résultats de deux enquêtes sur la vie digitale des jeunes en Suisse : "Génération Smartphone" et "Always on". Ces études proposent un portrait des dimensions positives et négatives que les jeunes expérimentent en ligne et restituent le point de vue des participant·e·s sur ce qu'ils/elles considèrent comme des opportunités et des risques.

Dans l'enquête participative "Génération Smartphone", 30 jeunes ont passé un mois à tenir un journal sur leur utilisation des smartphones, leur ressenti et leur vécu au quotidien. Les

résultats ont ensuite été analysés en partenariat avec huit jeunes. L'étude donne un aperçu de la vie quotidienne digitale des jeunes et de leur propre réflexivité.

Dans l'étude représentative "always on", on a demandé aux jeunes de 16 à 25 ans et aux adultes de 40 à 55 ans quelles plateformes numériques ils et elles utilisent, ce qui les intéresse dans leurs propres pratiques en ligne, comment ils et elles perçoivent leur connexion, quelles réflexions cela implique et quelles règles ils et elles se fixent en fonction des contextes. Cette enquête permet ainsi de distinguer, dans une certaine mesure, les usages des jeunes de ceux des adultes.

Dr. Rahel Heeg est sociologue, collaboratrice scientifique à l'Université des sciences appliquées en travail social (FHNW) de Bâle. Elle mène des projets de recherche dans les domaines de la protection de l'enfance et de la jeunesse, la sociologie de l'enfance et de la jeunesse, l'utilisation des médias par les jeunes et la délinquance juvénile. Ses récents travaux ont développé une méthodologie de recherche participative qui vise à impliquer les jeunes participant-e-s dans le processus d'élaboration de l'enquête, de sa conception à la réflexion menée autour des résultats.

Magdalene Schmid, pédagogue et travailleuse sociale, est collaboratrice scientifique à l'Université des sciences appliquées en travail social (FHNW) à Bâle. Ses domaines de recherche recouvrent les services à l'enfance et à la jeunesse (Kinder- und Jugendhilfe), l'enfance la sociologie de la jeunesse, la participation des enfants et des jeunes, les médias et la médiatisation des services à l'enfance et à la jeunesse.

15h15-16h15

Table ronde 2:

COMMENT LE NUMÉRIQUE PEUT-IL ENRICHIR LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE ?

- **Carolina Gonzalez, YouTubeuse et étudiante en sociologie à l'UNIGE**

Carolina Gonzalez est une jeune étudiante genevoise qui a commencé à créer des vidéos sur Youtube en 2015. À l'image de nombreux adolescents de son âge, elle commence cette activité dans le but de partager ses intérêts, expériences et interrogations en vidéo ce qui progressivement crée un espace d'échange avec des milliers d'internautes. Aujourd'hui, elle a décidé d'en faire son métier en parallèle de ses études grâce à la notoriété acquise avec ces années et les opportunités professionnelles qui se présentent petit à petit à elle.

- **Melissa Monnier, designer media et assistante HES-SO, Haute école de travail social, Genève**

Mélissa Monnier a obtenu un Bachelor de Communication Visuelle ainsi qu'un Master en Design de Média à la HEAD-Genève. C'est durant ce Master qu'elle amorce un projet de médiation pour et par le numérique, en développant une application de jeu à partager entre parents et adolescents (Swap). La solution Swap a été présentée au GSGS 2019 (Gamification & Serious Games Symposium) à Neuchâtel où elle a remporté le prix de la meilleure idée. Grâce aux outils du Game Design, Mélissa Monnier explore comment transmettre des connaissances et des aptitudes par le biais du ludisme. Elle poursuit actuellement sa recherche en collaboration avec l'HETS-Genève. Par ailleurs, elle travaille également avec le Laboratoire de la Fondation Bodmer sur un projet de jeu vidéo pédagogique à destination des étudiants du cycle secondaire I et II dans le but de transmettre des connaissances sur les Grandes Découvertes.

- **Gaëtan Van Beek, animateur socio-culturel et étudiant à la Haute école de travail social, Genève.**

Gaëtan van Beek est animateur socio-culturel et termine actuellement ses études en cours d'emploi à la HETS de Genève. Pendant ses quatre années de formation pratique au centre Socioculturel Sésame à Rolle, il a eu l'occasion de développer une démarche expérimentale visant à intégrer les activités liées aux jeux vidéo dans le centre avec des objectifs d'implication, d'intégration sociale et de développement des compétences sociales et culturelles des jeunes entre 10 et 18 ans. La démarche a permis de s'intéresser à la question de la culture des jeux vidéo au niveau local avec la mise en place d'activités ludiques et créatives, la création de comités de jeunes et la mise en place d'ateliers utilisant le jeu vidéo comme outil de développement de compétences créatives.

16h15-16h30: synthèse et conclusion de la journée